NATURE

Un supplément pour l'univers de Millevaux

Version brouillon (20/02/19)

SOMMAIRE

INTRO

"Cet endroit qui est à la fois innocent, effrayant, inspirant, impénétrable, fragile, stoïque, révélateur, un abri, un labyrinthe, un temple, une tombe, un sanctuaire, une assemblée, une prison" Michael League (Leader de Snarky Puppy)

Quelques règles qui fondent une aventure forestière : les trajets sont dangereux. La forêt c'est l'inconnu. Certains en ont peur, d'autres la détestent, d'autres la vénèrent, d'autres sont fascinés par elle.

prédation, parasitisme, symbiose, commensalisme (rats, pluviers), élevage et culture

"Faire une grille de lecture /sommaire
Chapitre / contenu / ce qui est indispensable / ce que le chapitre permet d'approfondir / la couleur que ça donne au jeu (gritty, épique...). Approche microcosme."

L'environnement est-il nôtre ennemi ?

ce n'est pas un guide scientifique : on est sur un angle narratif

Je ne donne pas de stats aux animaux, laissant le soin au MJ de doser leur puissance en fonction du contexte et de ses envies.

Que savent les Pjs de l'écosystème ? Peu de choses au début (Syndrome de l'Oubli, difficile de connaître des espèces dont la première rencontre est mortelle...). Mais on permet un système de « capitalisation des connaissances » par les joueurs : i.e. en campagne si un joueur fait un nouveau personnage, celui-ci hérite des connaissances de l'ancien personnage en matière d'écosystème : par conséquent, on joue des personnages de mieux en mieux instruits sur leur environnement.

Tutoriel création d'écosystème, de faune, de flore

« Une bonne nature est une nature morte. », Paul Cezanne

laïus sur mon antispécisme (ie je ne cautionne pas les scènes de chasse perpétrées par mes figurants)

Millevaux est comme une autre planète

Millevaux, ce n'est pas la nature. C'est ce que les hommes en ont fait.

Pendant longtemps, les humains ont violé, bridé, mutilé et castré la nature

CLIMAT

Il pleut tout le temps

ciel tuberculeux

chapitre sur le climat : incendies, inondations, tempête, neige… qui viennent apporter des nouveaux dangers et des nouveaux aspects à la forêt.

les trois saisons de Millevaux : la grise saison, la rouge saison, la blanche saison

Nuages et pluies, grise saison. Feuilles mortes et décrépitude, rouge saison. Froid et neige, blanche saison. Ainsi s'écoulent les ans.

A Millevaux, il y a 4 saisons : l'automne, l'automne, l'automne et l'hiver.

Après l'inondation, il n'y avait plus de sol, que de l'eau. Les cimes des arbres, blanches de toile. Des milliers d'araignées réfugiées.

Grumeaux flottants, couvercle de brumes et de fiel, menace porteuse de pluie et de mort, pourriture éthérée. Le ciel, forêt sur nos têtes.

Bruits. Branches qui s'effondrent. Impasses blanches. Choses cachées dans les congères. Glace. Tracer un chemin. La neige a envahi la forêt.

J'entends leurs cris dans la forêt en proie à l'incendie. Je les entends encore dans les cendres et l'odeur du bois mort.
les nuages comme des vessies pleines

Une pluie à faire fondre les os

1 Aube 2 Zénith 3 Crépuscule 4 Presque-nuit 5 Grasse-nuit 6 Noire-nuit 7 Nuit brune 8 Presque-aube

la bleue-nuit, vers 11 h, quand le soleil arrive enfin à percer les frondaisons.

Pluie de vase

Le froid, surtout l’eau froide, peuvent tout à fait entraîner la mort et les engelures

Acclimatation au froid par des techniques ésotériques comme la danse de la glace, être le plus souvent possible en t-shirt, faire chauffer ses cellules graisseuses, activer le feu intérieur par la méditation

FAUNE

Nous avancions au fil de l'eau. Voyager en radeau nous parut plus sûr que la forêt. Mais sous notre esquif, le sillage de la Mandragoule...

Si seulement on avait vérifié les mollets des enfants quand ils rentraient du bois ! Tout irait encore bien au village ! Maudites tiques...

Piège de toile, bébés dans des cocons, génération spontanée, moi, ces enfants, victimes de l'araignée violeuse d'hommes qui pond des clones.

La peur en voyant bouger ces arbres maigres et moussus. Puis la terreur en réalisant que c'étaient les pattes grêles d'un cerf trop grand !

Invisible et pourtant tout près. Son masque est effrayant mais son visage l'est plus encore. Léger et dévastateur. Le Sanglier-Bombyx !

Chien Jack Russel avec une mitrailleuse au lieu de la truffe, hérissons explosifs, ourse en exosquelette rouillé, cruelle nature en guerre !

Un homme avec un brochet de 2 m dans l'intestin

Y'avait cet homme qui avait toujours mal au ventre sans savoir pourquoi. A sa mort, on a trouvé un brochet de deux mètres dans son intestin.

Je mange les vers et après ils vivent dans mon estomac, et en retour ils me permettent de digérer les feuilles et l'écorce. Gagnant-gagnant.

Au plafond comme pendeloques profanes, des lianes dont la glu emprisonne les insectes, frondaison morbide et visqueuse. Papiers tue-mouche.

Pépiement ininterrompu qui vrille les tympans. Sensation de danger démultiplié. Et dans les branches, des milliards de cabanes à oiseaux !

Voix, sanglier aux mille bouches. Mort, sanglier aux mille mouches. Vie, sanglier aux mille couches. Forêt, sanglier aux mille souches.

des megatherium corrompus

le rituel des fourmis-douleurs : aux âges cruciaux de la vie, on soumet sa main à la piqure de ces fourmis. Si l'on y survit, on ressent pendant 24h une formidable douleur, comme si l'on mettait sa main dans le feu pendant 24 h, il faut danser sans interruption pour que la douleur se diffuse dans tout le corps et finalement se dissipe, certains ont voulu se couper la main pour échapper à cette douleur, d'autres deviennent fous, tous ont des visions mystiques, on dit que les toxines de la fourmi-douleur protège pour longtemps des maladies, on dit qu'elle entraîne à supporter les tourments de la vie, qu'elle fait des humains, des hommes

Arjuna Khan : Les luneas se nourrissent par photosynthése. Encore une preuve que nous n'avons plus notre place ici.

Arjuna Khan : Lorsque j'ai mangé cet oiseau humide, je me suis sentie différente. Un tourbillon m'a prise et plus rien n'a été comme avant...

gouleuvre, scrouleuvre, sangleros

Les cellules-mouches

sanglier mangeur d'hommes

Le scarabée-cerf

oiseau aux ailes d'écorce, de feuilles ou de pétales de fleur

des porcs que l'on tatoue, tatouages rituels, tatouages votif, tatouages de propriété, tatouages de souvenirs, et la mystique autour de ces porcs tatoués, leur statut presque-humain, et ce qui se passe quand on les mange

des paysans qui n'ont pas le droit de posséder des chiens de chasse, utilisent des cochons ou des sangliers comme rabatteurs

des pauvres utilisant des cochons, chiens ou blaireaux comme animaux de bât

des perdrix de combat

Un gentil ours qui fait du mal aux gens sans le faire exprès

des oiseaux qui ont pour chant des pleurs de bébé (pour attirer des proies humaines?)

Araignées-barbelés

un petit oiseau qui mange des vaches

Des chenilles qui se déplacent en masse et s'emboîtent et digèrent tout sur leur passage. De leurs déjections pousse une nouvelle forêt.

des chats drones empaillés qui tirent des missiles

Des chiens à la truffe en anémone pour sentir l’emprise et l’égrégore

Chauve souris avec un sonar à égrégore

les insectes rorscarch (font des attaques mentales?)

le Glouton, et la Chauve-Souris-Ventouse

crocodile d'eau douce renommer mandragoule

Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin.

Araignées ganglions

Ours Phasme !

sanglamproies apprivoisées

Sanglegoules ! Corps de sanglier, peau de poulet, presqu-une gueule de chien. Dévoreurs de chair humaine, acharnés sur la jambe d'un vivant.

Spectacle d'horreur. Sang, tripes et barbaque. Vagissements d'outre-tombe. Sabots fouaillant la chair. Une vache dévorant une autre vache !

Cloportes, lombrics, taupes, scolopendres. Peuple de la terre. Dans les bras humides et noirs des cadavres et des ruines de l'ancien monde.

listes de gibier possibles, allant des cerfs/divinités totémiques de la nature aux chevreugnes (chevreuils avec des canines) en passant par toutes sortes de gibiers à plumes à poils ou à écailles, certains humbles, d'autres abominables.

"Il grogne et fouaille et couine. Il retourne l'humus noir, spongieux, il trouve des horreurs et des merveilles. Ce cochon truffier ira loin."

Ce Brésilien a vécu avec un poisson, toujours vivant, mesurant 125 centimètres, dans le ventre.

Araignée-tronc : ses pattes ressemblent à des arbres grêles, elle va au-dessus de sa proie puis l'emprisonne et la dévore.

Les animaux domestiques : chats, chiens, poules, cochons, sont des intermédiaires des horlas et des sorciers infiltrés en humanité.

Les méduses limbiques

technique de camouflage : le corps prend l'aspect et la texture de mousse, d'écorce, de feuillage et développe des excroissances (branchages, brindilles) pour se fondre dans le décor.

D'immenses colonies d'oiseaux migratoires qui volent entre les arbres et les nuages toxiques

Un ours-chat sauvage qui vit perché dans les arbres

Rhinocéros laineux, mammouths et hyènes-blaireaux

des loups à cou extensible

La nuit, des cris d'oiseaux reptiliens qui évoquent les hurlement des damnés

Faire de grands gestes permet de faire fuir les ours les moins virulents

Donner une personnalité aux animaux : un loup qui a peur d'être un loup

de l'hémoglobine de ver, sang à longue conservation, universellement transfusable

L'hippocerf ne sait pas décider de son espèce

Le ramidjeru, une belette au corps serpentin, son museau lui permet de creuser de profonds terriers, sa fourrure verte est très recherchée car elle pourrait guérir toutes les maladies

Lodsilungur, une truite à fourrure qui vit dans les lacs et les rivières glacées. Un homme qui en mange tombe enceint et on doit ouvrir son scrotum pour en délivrer sa progéniture velue

Le jackalope a un faible pour les jolies femmes, c'est un moyen de les attirer

le ver-racine qui infecte, racines qui sortent des doigts, obligé de se nourrir d'humus, transformation en dryade

les chèvres et les chenilles, alliés des humains contre les arbres

les vertigineuses et complexes civilisations des fourmis et des termites

de gigantesques colonies d'oiseaux ou de chauve-souris

Un cerf végétal phéromonique dont le brame attire les femmes humaines qu'ils fécondent, et celles-ci gorgées d'hormones vont copuler avec des hommes qui a leur tour sont attirés par des biches végétales qu'ils fécondent au final (cet animal est recherché pour fabriquer des philtres d'amour)

des oiseaux qui imitent la voix humaine ou des cris d'animaux ou même le bruit d'un feu de forêt pour les repousser ou les attirer dans des pièges

animal : un faucon de chasse

des singes-chats sauvages, des singes-chiens, des singes-renards, des singes-hérissons

des ours volants (comme des écureuils volants)

ours attaque par derrière et brise le cou, ou alors attrape sa proie et la projette plusieurs fois au sol

loup tue en mordant à la gorge (une seule morsure suffit), puis il mange en premier le rectum, les intestins, le cœur et les poumons avant de s'attaquer aux chairs

confronté à un ours, il faut lui faire face et s'en aller lentement à reculons. Si on fuit en courant, l'ours nous considère comme une proie et nous attaque

un nid de guêpes ou d'abeilles contient le miel et les larves convoitées par les ours

des chouettes qui prennent l'aspect d'horribles horlas pour se défendre des agressions

sanglicerf

Si on passe dans certains secteurs, on ressort couvert de tiques

des sangliers-hallebardes

une personne qui pense qu'on lui a vendu un chiot et l'élève ainsi. En fait, c'est un ours, mais au fur et à mesure que la bête grandit, son maître continue à l'élever et à le chérir comme un chien : gare à celui qui lui dira que c'est un ours ou qui fera des remarques au sujet des disparitions dans le voisinage

Une invasion de biquettes assoiffées de sexe

des loups marcheurs. Ils ont des pattes très très longues et grêles qui font penser à des branches ou à des arbrisseaux, ils marchent ainsi dans la forêt inaperçus, leur corps est au-dessus des arbres et ils fondent sur la première proie qu'ils repèrent. On peut tenter de leur couper les jambes mais elles sont plus solides qu'il n'y paraît.

des faisans arboricoles qui pondent des œufs explosifs et picorent les cadavres

"Michel Poupart : J'ai appris aujourd'hui - et à mon grand étonnement - que les vaches ne digéraient pas l'herbe. En fait, elles en sont incapable. D'un point de vue technique, elles ne sont pas des herbivores. Ce sont les bactéries de leur système digestif qui mangent les végétaux - et elles ne les transforment pas en nutriments pour leur hôte. Pas du tout. Elles se contentent de se multiplier, et le tube digestif de l'animal se nourri en absorbant les bactéries. .

Que faire de cette étrange information ? Et bien, certains mutants des Millevaux fonctionnent peu être sur le même principe (les Faunes par exemple). Ils peuvent se nourrir en mangeant de l'herbe ou les feuilles des arbres.

Mais vu le contexte, les ""bactéries"" sont aussi des créatures mutantes. Elles possèdent sans doute une forme d'intelligence, elles ont été créées par Shub-Niggurath pour convertir les personnes conaminées. A moins qu'elles ne soient en fait des nanites - une procédure de l'armée américaine qui permet aux soldats perdus dans la forêt de survivre en mangeant de l'herbe. Ou sont-elles des créatures biomécaniques venues de Little Ho ?"

On imagine que les animaux sauvages vivent cachés mais à millevaux, ils sont beaucoup plus nombreux, visibles

Un moineau qui imite le grognement de l'ours pour éloigner les prédateurs

Tribu qui se font poser un ténia par respect pour toute forme de vie (et en implante aux voyageurs de passage à leur insu)

un âne peut protéger d'une attaque de loups

Animal de compagnie : un chihuahua très teigneux

requin escargot : c'est une grosse coquille, et si on en approche, une tête de requin en surgit et nous happe

Tes amis sont avec toi quand tout va bien, quand tout va mal il te reste ton chien

Au pays des bêtes sauvages, des bêtes idiotes et des bêtes sournoises

de grands papillons de nuit aux ocelles phosphorescentes qui hypnotisent les veilleurs et les entraînent vers des marais acides où ils sombrent : sacrifiés par les papillons à des divinités saumâtres

Les chiens sauvages et les loups peuvent transmettre des kystes pleins de vers. On peut trouver ces mêmes kystes sur les étals des marchés les plus étranges

Des chiens dressés pour attraper des lapins

Les chauve-souris à tête de loup se déplacent comme des nuées de criquets et dévastent tout sur leur passage

les villages subissent des attaques d'oiseaux ivres après avoir consommés des baies fermentées par la chaleur

des chiens de sang envoyés pister les gibiers blessés, qui se perdent dans la forêt, et y errent à jamais, à la recherche d'êtres et de choses blessées pour les rapporter à leur maître

les enfants sauvages

Les grouillouilles, des grenouilles à corps de têtard qui infestent les puits, les canalisations et les robinets

Ceux qui massacrent les animaux de la forêt pour leur épargner la souffrance physique et psychologique de la vie sauvage

Des cerfs carnivores, des loups végétariens, issus des expérimentations de manipulation des écosystèmes

Certains pensent que Millevaux est issu d'un portail temporel depuis l'ère tertiaire : en témoignent des espèces telles que mégalocéros, rhinocéros laineux, chevaux à doigts...

Un millepattes qui te parasite, il se nourrit de ton sang et en même temps, il te féconde pour que tu engendres des millepattes ou des hybrides. Tu ne peux pas l'arracher car il implante des filaments dans ta moelle épinière, donc si tu tires desssus, tu ressens une immense douleur et si tu l'arraches, tu peux mourir ou finir paralysé

chasse à glu : coller les branches des arbres pour que les oiseaux se posent dessus

un sport qui consiste à garder un furet dans son pantalon le plus longtemps possible

FLORE

Myco-insecticides responsables de Millevaux ? http://www.espritsciencemetaphysiques.com/detient-brevet-detruire-monsanto.html

Les fous ! Ils ont ramené des arbres-souches de l'expédition ! Ces choses sont capables de faire pousser une forêt entière en une nuit !

Un large nombril, des bras et des bras aux aisselles poilues, pubis évasés et jambes sous terre, peau rugueuse et grains de beauté. L'Arbre.

Maisons troglodytes, imprimantes de textures, matière apprivoisée, armures fongiques, cœur en mycélium. Le champignon est la nouvelle chair.

croquer dans le fruit y trouver du cartilage

des fleurs qui poussent dans les yeux

Il y avait cet homme qui se fit offrir une edelweiss de Suisse. Il serait mort pour la sauver. Mais elle ne pouvait vivre qu'en laboratoire.

Tac, tac, tac, le bruit s'approche, et j'ai nulle part où me cacher. Le bruit s'approche, j'ai plus un poil de sec... Les arbres à pattes !

l'arbre à mains

Nous manipulons sans précaution des arbres miniatures qui sont des bombes, des plumes, ou des remèdes. Croissance, rétrécissement, fiables ?

Feuilles, poèmes de nervures, pourries déjà limon parmi le limon, mains griffues, peaux et mues éparses envolées, aplatissement des cycles.Q

Bruissement de la terre charruée, sang des corps empalés, épines immenses et fractales, masse invasive, le cactus à la croissance infinie.

Elle s'étend. Tisse ses voiles putrides, éparpillée en nuées dans l'air, ses rejetons poussent mollement, sous toutes les formes. La mycose.

Sur une idée d'Huldugarn : le pommier huître : un arbre dont les fruits succulents poussent à sa base : celui qui s'en approche pour les cueilleurs coule dans le sol meuble entre les racines et sert de fertilisant pour les fruits
Fleurs de la gloire (sur une idée d'Huldugarn) : il s'agit d'un réseau d'aubépines rampantes qui ont besoin d'accéder à la lumière pour fleurir, elles qui croissent dans les ténèbres sous les arbres. Lorsque quelqu'un marche sur ce réseau de rhizomes, l'aubépine se retend, découpant le marcheur au passage, et les tiges se redressent vers le ciel, fleurissant et pollinisant en quelques secondes lorsqu'elles sont exposées à la lumière avant de retomber

des grenades végétales, qui font éclore des forêts où on les lance.

Microbes-arbres, arbres-animalcules

des fleurs qui poussent en aspirant les arbres

Le Lichen Rouge : variété de lichen qui colonise les villes à toutes vitesse (ex : Madrid)

Des lichens a développement fractal qui poussent dans les gens

Scolopendre vertébraux

Il ronge la pierre, lichen rouge. Il ronge l'acier, lichen brun. Il ronge les chairs, lichen noir.

Fleur rouge, gorgée de corruption. Mandragores, turgescentes. Orchidées qui suppurent d'amour. Venins. Immenses mâchaisons hallucinatoires.

Le lichen rouge mange la pierre. Il est notre arme pour mettre la civilisation à bas. La forêt nous libérera. Nous sommes la Asuncion Roja.

le plus grand être vivant est un champignon qui s'attaque aux arbres ; l'un d'eux s'étend en Oregon sur près de 9 km^2

Lianes étrangleuses

Des coraux et des polypes qui sortent du nez et de la bouche

Des champignons géants qui deviennent des méduses limbiques à maturité

Nécromancie mycorhizienne

un champignon parasite de l'humain qui manipule son cerveau pour que l'humain ait envie de retourner en communauté pour infecter les autres humains

Des plantes si irritantes qu'elles provoquent des gonflements ou des brûlures au troisième degré

Des plantes qui poussent sur les animaux qui leur servent de moyen de transport

l'odeur érotique des feuilles mortes

Potion végétale pour rendre les gens dociles. Si c'est mal dosé, les dommages sont irréparables (folie, hallucination, apathie...)

"la mérule pleureuse, champignon bouffeur de bois. La Mérule pleureuse ou Mérule pleureur est une espèce de champignons basidiomycètes de la famille des Serpulaceae. Son épithète spécifique, lacrymans ou « pleureuse », vient des larmes colorées qu'exsude son mycélium. C'est le champignon du bois le plus souvent en cause lors d'attaques en intérieur. On l'appelle aussi en français « mérule des maisons » « cancer du bâtiment » ou plus simplement mérule, bien que d'autres espèces comparables soient concernées à travers le monde.

Peu visible dans la nature, où il détruit les souches de feuillus comme de conifères, ce champignon lignivore est un redoutable ennemi du bois œuvré et de tous les matériaux contenant de la cellulose (livres, cartonnages, etc.). Il est à l'origine de la pourriture cubique qui dégrade la cellulose, sans toucher à la lignine. La mérule se manifeste par l'apparition d'une substance semblable à de l'ouate épaisse et blanche ou à une toile d'araignée qui vire ensuite au gris.

Les filaments gris argenté du mycélium d'un diamètre de 6 à 8 mm peuvent aller jusqu'à plusieurs mètres de longueur. Ils s'insinuent au cœur du bois et peuvent même traverser la maçonnerie. À l'état sec, les filaments deviennent cassants.

Quelquefois, la mérule se manifeste sous la forme d'un véritable sporophore rond à elliptique à marge de croissance blanche. Le champignon se présente sous la forme d'une masse molle, visqueuse, de un à deux centimètres d'épaisseur et de couleur rouge brun. Il contient des spores de couleur rouge. En conditions qui ne lui conviennent plus, le champignon ne meurt pas mais entre en période de latence et est prêt à se « réveiller » dès que les conditions d'humidité et de température sont à nouveau favorables.

Mérule pleureuse dans un escalier.
La partie végétative de la mérule est un mycélium composé d'hyphes de moins de 10 µm de diamètreCTBA 3 qui se développent dans les cavités du bois. En surface, les hyphes s'agglomèrent ou s'entremêlent et forment soit une toile grisâtre, soit des rhizomorphes souvent ramifiés en palmettes.

Les rhizomorphes de mérule sont capables de traverser la maçonnerie. Ils ont aussi la capacité de transporter de l'eauCTBA 4, ce qui permet au champignon de se propager de proche en proche sur des pièces de bois a priori saines. Les bois nus deviennent brunâtres, s'effritent et partent en morceaux en raison de la destruction de la cellulose. Les bois

peints se boursouflent puis se craquellent. Les ramifications peuvent traverser les joints de ciment, les briques poreuses et abîmer ainsi les murs. Bien que la mérule pleureuse puisse traverser la maçonnerie, elle ne peut toutefois pas la détruire. Cette mérule colonise et détruit principalement le bois œuvré (charpentes, escaliers)."

Cuscute

Chique de champignon

ARBRES

L'arbre-hallebardes

arbre à palabres

arbres et tiges à épines

Arjuna Khan : Elle ne dit plus un mot depuis qu'elle s'est coincée les doights dans l'arbre à sourire. Elle parle par grimace désormais.

Arbre à vomi

Un orme creux qui contient une petite chapelle votive

L'arbre aux épreuves : on y passe la main comme dans flash gordon

l'arbre éviscéré

Arbres-chtoniens vivants et mobiles (branches-gueules) et racines-pattes

Verrues, varices, rides et cicatrices. Membres grêles, osseux ou musclés. Frissons, duvet, mélanomes. Gerçures, œdèmes. La peau des arbres.

L'arbre-cerveau

l'arbre et la forêt, les ifs sacrés qui contiennent des chapelles

Courir entre les branches enchevêtrées. Prisonnier dans un cocon de feuilles collantes. L'ombre s'approche, affamée. L'Arbre-Araignée !

Le Genévrier, arbre de la Vierge Marie et bois de la Vraie Croix, arbre-phoenix, arbre à vœux, arbre de fécondité et de résurrection.

Les arbres se parlent entre eux par phéromones végétales.

Un arbre aux branches maîtresses constitué de cerfs vivants

Arbres ronces

L'arbre à cheveux

L'arbre ardent : sa sève secrète un poison qui provoque des cloques comme des brûlures au troisième degré

L'arbre à mirages : on voit dans ses branches ce qu'on désire le plus (de la bouffe, de l'or, l'être aimé) mais quand on se rapproche, la coupole des branches se referme sur vous et vous bouffe

L'arbre à glu. Une fois sa proie engluée, un gros insecte avec une combinaison antiglu vient te bouffer, ensuite il défèque sur l'arbre à glu qui se nourrit de ça

des écorces eczémateuses

l'arbrophilie, le caractère érotique des arbres

abattre un arbre, c'est comme abattre un dieu

des arbres dont les racines émettent des microvibrations pour attirer des humains jusqu'aux fruits délicieux et charnus qui tombent à leur pied. Ensuite, les pépins vont germer dans l'estomac de l'humain et des arbres vont sortir de ces feces (s'il a de la chance) ou de son ventre (s'il en a moins)

Des arbres-mères qui allaitent des arbres-enfants, des animaux, voire des bébés humains par leurs racines

des résines qui engluent les dormeurs ou les récolteurs

Arbres tatoués

des arbres avec une sève acide pour parer aux attaques des bûcherons (qui se prennent des projections acides en pleine gueule s'ils veulent donner des coups de hache)

Arbre à cupule : leurs fruits très odorants, se trouvent au fond d'une cupule qui se referme sur les doigts des gourmands, les sectionnent et les dévorent

arbres hiboux : leur écorce couverte de motifs rappelant des yeux de hibou hypnotisent et attirent les humains qui viennent se suicider à leurs pieds. Surtout visibles la nuit, ils s'en prennent à celui qui prend son quart de garde, qui abandonne alors son groupe endormi. Certains arbres-hiboux ont des lianes pendant à leurs branches en formant des nœuds coulants, ce qui offre à la victime un moyen de se suicider

des figuiers étrangleurs qui se développent sur des humains

des arbres qui dégagent tellement de CO_2 durant la nuit qu'ils tuent les dormeurs et les oiseaux autour d'eux, qui vont alors fertiliser leur humus

Des peupliers qui perdent leurs graines comme du duvet d'oiseau qui recouvre tout le sol

l'arbre-murène. Certaines variétés envoient des décharges électriques dans leur écorce pour décourager ceux qui veulent cueillir leur fruits non mûrs, d'autres au contraire produisent des fruits attirants et électrocutent mortellement ceux qui veulent les cueillir, leurs cadavres vont enrichir leur terreau

des arbres vieux, voûtés, couchés sur le sol

des arbres variqueux

les arbres attaqués par des bûcherons envoient des phéromones pour que certaines chenilles viennent pondre des œufs dans les bûcherons pendant leurs sommeil

FORÊTS

Des mille-pattes grinçants. Flaques-rouille. L'air avait un goût de fer. Racines mal soudées. La pluie : tous à couvert ! La forêt de clous.

Rouges les rivières, rouges les racines et rouges mes bras. Bat ma poitrine et bat l'écho. Une forêt de sang, d'artères et de cœurs battants

Les accidents de bûcheronnage ne sont pas toujours des accidents. Sentant leur heure venue,certains arbres ne veulent pas partir tout seuls.

des rivières de sueur, des montagnes de membres, des murailles de dents, des buissons de poils, des landes de lambeaux et des forêts de peau

Brûle, brûle, brûle la chair des hommes et celle des arbres, portant au loin l'insoutenable odeur de la vérité.

Nous progressions dans la forêt de châtaigniers, en silence. Soudain, le fracas des coups sur le sol et des crânes brisés. Chute de bogues !

Souffle des canopées. Grenades fougères, humus de plastic, troncs-dynamite. La forêt comme une lente, inéluctable et silencieuse explosion.

Fange, ornières, bourbiers. Progresser dans l'infâme mangrove. Sables mouvants. Suffocation. Déchetterie de la mégafaune. La forêt de merde.

Grenades-arbres. Humus truffé de mines antipersonnel. Fosses comme des bouches d'épieux. Lianes étrangleuses. Sonne la guérilla forestière !

Meuglements d'hommes et de bêtes devenus fous. Tremblement des feuilles. Il pleut à pierre fondre. La nuit ! La forêt de Creutzfeldt-Jakob.

Les arbres des piliers titanesques. Le ciel une chape de brume. Fourbus mes pieds, craqué le bitume. Longue la route pour qui erre sans but.

Marigots, vasières. Lourds pas à pas, gare aux trous d'eau. Des larves d'anguilles nagent entre nos jambes, comme un million de radicelles.

Un coup de pelle malheureux a crevé une poche de biocide. Poison déversé dans les rivières, crèvent plantes, bêtes, hommes ! Forêt de mort.

Mousses en charge, racines en réseau, la forêt est un immense champ d'énergie. Orgone, électricité, égrégore, emprise. Bombe à retardement !

Perchoirs de boue noire et de racines. Larves-vaisseaux sanguins, rouges. Observatoire d'oiseaux de proie, tours grêles au cœur des arbres.

Navigant sur l'arbre-radeau au milieu des bois qui portent le souvenir de la fumée et des palétuviers qui sans fin boivent l'eau-mangrove.

le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son.

D'abord c'était juste une pluie d'échardes, puis les écorces nous ont frappés en bourrasques, et enfin tous ces arbres... Tempête de bois !

Rivières de goudron, fumée du charbon de bois, ramoneurs de troncs et mineurs de fond. L'endroit empeste l'anthracite. La forêt de derricks.

Le mur végétal, cette épaisseur de la forêt qui absorbe toute image, tout odeur et tout son. Un refuge, une frontière, une terreur.

des milliards de branches à cabanes à oiseaux

les plages de l'île des morts, faites de la cendre des disparus, les collines couvertes de la forêt de leurs ossements.

Racines qui poussent sur les corps pourris des ancêtres, ramifications généalogiques, feuilles et parchemins et polaroïds. L'arbre-mémoire.

Sacs plastiques gonflés aux branches, ruisseaux d'ordure, tumulus-choses crevées, pâte radioactive, puanteurs en maraude. La forêt-décharge.

On a su que la guerre durait depuis cent ans quand on a vu pousser des arbres hérissés de hallebardes, de heaumes et de masses d'armes.

Dans la forêt-canopée, on vit dans les cimes. Les plus braves explorent la pénombre inférieure, les plus fous parlent du vide tout au fond.

La beauté du bois brûlé, forêt de cendres, fragments de feuilles parcheminées, odeur d'holocauste. Ce que ça me rappelle de l'ancien empire.

L'île des morts. Rocs friables, plages de cendre, pins noirs comme la nuit et resserrés sur un lourd secret. L'enfer : le cœur de la forêt.

même en ville, de la végétation partout dans les maisons

le rôle des fleuves, comme forêts mobiles : ils charrient limons, vases, cadavres, arbres, et une immense diversité de poissons et d'organismes aquatiques

Arbres-pieuvres et arbres-méduses pour forêts sous-marines ou fluviales mobiles

une forêt de câbles, de tuyaux et de tunnels

Arjuna Khan : La lumière torride qui respire par les interstices des feuilles. A respirer cet air fétide, mon cœur pourrait presque se fendre.

si on savait toute la faune et la flore qui vivait sur nous, on ne pourrait pas vivre

Tempêtes climatiques : reboot biologique : génération spontanée : prairie inondée, étoiles de mer géantes et vertes de type ophiures, limules à panache, vers crochets qui rentrent sous la peau, mites-écailles qui rentrent sous la peau et se transforment en écailles vertes une fois sous la peau

Je dis que les souterrains sont représentatifs de Millevaux, parce que déjà avec le couvert permanent des arbres, et même le ciel lui-même opaque et épais, il y a une dimension d'enfermement et de ténèbres dans l'univers.

Arjuna Khan : Le feuillage a prospéré nous laissant seules dans le noir. Puis la lune rouge est apparue, attendant la nuit pour nous juger.

une forêt d'arbres calcinés, la braise couve encore sous l'écorce de certains

Pour punir leur enfant, ils l'avaient abandonné dans la forêt. Et quand ils sont revenus le chercher, il avait disparu.

des tunnels pour passer à travers ou sous la forêt, des tunnels de forêts en pleine ville (ex : neuen berlin)

ponts au-dessus des voies déchues qui menacent de s'effondrer sous le poids des arbres

Poussée sur une ruine d'usine, la forêt-cheminée

Ce qui pétrifie le plus dans la forêt, c'est qu'il n'y a aucun son de source humaine.

profession forestière : carrier, gardien de cochons qui viennent manger les glands

des arbres qui pleurent

La forêt anémone

topographie des forêts : sentiers, endroits ouverts (arbustes), endroits fermés (arbres et buissons), endroits semi ouverts (grands arbres mais peu de bosquets), fossés, crevasses, buttes, collines, grottes, montagnes, ravins, rivière, torrent, champignonnière, humus mouvant, chaos rocheux, endroit sec, humide, boueux, putrescent, contaminé, canopée, chaos de branches, de ronces ou de racines, trois d'eau, marais, vasières

C-Day et la sylvo-formation : humus et arbres comme sortis de terre, ou en mode génération spontanée, bourgeonnement d'arbres puis putrescence accélérée

Ce qu'on fait en forêt : chasser, cueillir, s'abriter, s'orienter, se perdre, bivouaquer, grimper dans les arbres, franchir des obstacles naturels, bucheronner, braver le climat ou l'environnement, faire du charbon de bois, méditer, prendre le maquis, organiser une battue ou une chasse à l'homme, participer à un rituel initiatique, brigander, mendier, partir en pélèrinage, être banni, bâtir une communauté

Le mur du son : cinquante à cent mètres après l'orée de la forêt, on n'entend plus du tout ce qui vient du chemin, car la masse de végétation bloque le son.

L'ivresse des tréfonds : comme l'ivresse des profondeurs mais dans le fond de la forêt

Un homme qui construit une scierie géante pour se venger de la forêt

J'ai vu marcher de noirs cœlacanthes, j'ai vu glisser des limaces sans forme, j'ai vu frissonner la chair des anémones. La forêt de corail.

Forêt où toute la végétation est sèche, creuse et cassante (les arbres sont comme des mues)

Une mer de racines

forêt de fougères arborescentes

forêts de champignons géants, noirs et putrides

forêt de ronces

forêt de feuilles

La forêt a un effet mur végétal : lumière et sons sont très vite atténués. (i e on n'entend pas forcément un véhicule tant qu'il n'est pas à moins de 200 m)

arbres allergènes

Palétuviers, sentiers nénuphars, clairières de lentilles d'eau, murs de prêles et buttes de vase. Le marais était une grande forêt saumâtre.

La forêt était en proie à la hernie. Les galles des racines, immenses, sortaient de terre, et les tumeurs doublaient le volume des troncs.

Des jours que je n'ai pas vu le ciel à travers les frondaisons. La forêt pèse de toutes ses branches. Ténèbres lourdes comme du plomb. Noir.

Mortes, elles sont bien mortes qui furent si belles, à la peau transparente, tombées face contre terre, elles si légères. Feuilles mortes.

Arcades molles masquant le ciel. Bouches volcaniques de spores. Troncs gluants à perte de vue. Chapeaux et tubulures. La forêt-champignon.

Ululement sinistre du vent à travers les baudruches dans les branches. Fantômes blancs ballottés à ras du sol. La forêt des sacs plastiques.

Lianes et sifflements. Troncs écailleux. Branches glissantes. Sève envenimée. Reptations humides. Cette forêt est un vrai nid à serpents !

Un sol de cuir sanglant, des troncs comme des crânes ou des cylindres de kératine, des canopées soyeuses ou emmêlées. Une forêt de scalps.

Des arbres aux branches crochues, des écorces ridées, des voiles de feuilles blanches, traversés de soupirs. La forêt tombait de vieillesse.

Forêt en céramique

forêt d'arbres foraminifères

Nous avions vécu tout ce temps dans la forêt, mais en réalité nous ne savions rien des êtres et des choses qui y vivent. Pour notre malheur.

Des guides maléfiques qui dirigent les voyageurs vers des humus mouvants

Toute la végétation est interconnectée, communique par l'emprise et l'égrégore qui circulent dans la sève et dans l'air et dans la terre, ce sont les synapses d'un seul cerveau

La forêt, la faune et la flore intestinales

les schlitteurs

Les forêts sont jonchées de cadavres d'humains et d'animaux

troncs immergés dans le fleuve, qui se retournent d'un coup parce que les branchages sont trop chargées d'alluvions et peuvent briser les bateaux

des arbres qui portent des cicatrices de foudre, comme de larges saignées

même l'eau de pluie peut être toxique, radioactive ou empreinte

Dangers : trous et crevasses dissimulés sous les feuilles qui communiquent avec des domaines souterrains

Arbres en peau garnis de bras qui agitent des fructifications d'organes au gré d'un vent comme un souffle d'extase, rivières de sang, buissons d'yeux, monstres de pus et de sanie, odeurs d'entrailles… La forêt devient chair tout autour des personnages.

des arbres aux reins brisés

Monter à la cime des arbres, c'est voir le ciel mais aussi entendre un paysage sonore nouveau : celui des vents, et sentir la vraie pluie sur son visage ou le vrai froid de l'air

différentes sortes de cors de chasses pour percer les murailles de son

des arbres pionniers à croissance très rapide, très frustres, qui envahissent les friches, les essarts, les champs et les villages. Certains font des symbioses avec des fourmis pour se protéger des herbivores et des humains

des arbres étranglés par les racines d'autres arbres qui ont poussé dessus

les forêts mouvantes, des arbres qui rampent comme des serpents ou grouillent comme des araignées

les arbres relâchent une ondée permanente de microparticules bienfaitrices ou nuisibles

On distille les bois des résineux pour obtenir de la poix

des arbres qui émettent des arômes et des amas de bactéries qui forment des nuages et les crèvent : la forêt génère la pluie

On peut hacker les informations qui circulent dans la forêt par le biais des mycorhizes qui reçoivent les impulsions électriques des arbres

Quand on reste trop longtemps dans une zone, tous les végétaux deviennent amers, immangeables, car l'écosystème se défend

Des arbres au bois transparent et solide qui servent à faire des maisons de verre

Une forêt d'arbres morts à l'ambiance lugubre

Cavernes avec racines qui pendent du plafond

contourner une zone accidentée, c'est prendre le risque de se perdre

plusieurs types de marche : la marche lourde, la rasante, la rampée, la contremarche, la traceuse, la bourbise, la nocte, l'aversée, l'assente, l'enfosse, la troube, la furte, l'arbo, la marche-torte, la forcée, le sourd-pas, la sous-piste, la coupe

SOL

vieux pneus, étages d’immeubles, bidons radioactifs : le sol sait l’histoire de l’Âge d’Or

le sol est vivant, il se déplace, change de volume, engloutit les choses pour les recracher plus tard.

Tout ce qu’on mange a le goût de la terre quand ça n’a pas le goût de la mort

Le sol de la forêt se tend et se détend comme un poumon qui respire

l’humus est truffé de graines au devenir mystérieux

AUTRES ÉCOSYSTÈMES

"Michel Poupard :
Une partie de l'action de cet excellent anime, (qui vaut plus pour le cara design de Range Murata que pour son scénario), se déroule dans une cité aux trois quarts recouvertes par la mer. L'endroit n'est pas tout à fait vide et en plus des habituels réfugiés et autres pillards qui les suivent, il est possible d'y rencontrer des mutants aquatiques plus ou moins ragoûtants et l'on y voit aussi passer des sous marins américains, (un peu trop souvent pour que cela soit un hasard). Voila un endroit qui peur être transposé directement dans les Millevaux. Un passage, une ouverture dans le mur directement ouverte sur l'atlantique, mais où la survie n'est pas plus facile qu'ailleurs, où tous les immeubles dont les sommets dépassent de l'eau sont aussi recouverts de végétation et où tout ce qui pourrait être utilisé pour construire un navire à déjà été récupéré depuis longtemps. Mais qui sait ce que les héros vont pouvoir trouver en plongeant dans les épaves ? "

Autres écosystèmes : désert, mer, glace...

Je traversais la mer. C'est en passant un ban de brume que j'ai vu la première branche sortir de l'eau. Sous la mer, la forêt poussait.

"les rivières
Seul passage à travers la forêt. Source de vie. L'endroit à traverser pour effacer ses traces. La rivière est un espoir. Et aussi un piège."

des nuages de merde, des nuages de fumier

des rivières pleines de gaz de schiste qui peuvent s’enflammer

MALADIES

J'ai ces démangeaisons. Quand je me gratte, y tombe de ces croûtes brunes... et ça pousse sous ma peau, ça bourgeonne. Je deviens un arbre !

Sous ma peau le fourmillement de milliers de parasites dont mon corps s'est fait le limon. Je suis la nouvelle chair pour la nouvelle forêt.

PUTRESTOP ! Contre les problèmes de putrescence passagère. Ceci est un médicament. Avant usage, lire attentivement la notice.

Une seringue. Un cocktail de bactéries-arbres. Quand elle aura ça dans le sang, je ne donnerai pas cher de sa peau. J'imprime ma sentence !

Quand on vu les premiers germes sortir des êtres et des choses, il était trop tard. Il était déjà enraciné en chacun de nous. Le champignon.

De plus en plus de mal à... respirer. Souffle court et bronches obstruées. Mal au cœur. La chose se multiplie, vole mon air. L'arbre-poumon.

Festins parasites, palais grêlé où psoriasis et meurtrissures ont creusé leurs vallées, ma peau une forêt où bourgeonnent mauvais souvenirs.

Foraminifères = des cellules de pierre

Arjuna Khan : Ca t'monte dans la gorge et ça t'prend jusqu'aux tripes. La maladie d'bellegueuz, c'est l'agonie à pt'ite dose. D'aut' questions ?

bactérie mangeuse de chair

Une maladie qui fait que la nourriture moisit à l'intérieur du ventre

Une maladie qui provoque le fait de vomir ses excréments

La rage se contracte par morsure mais aussi quand des abrutis violent des animaux sauvages ou des animaux de ferme

La pelante : maladie transmise par les animaux de la forêt : la peau part par lambeaux entiers

des maladies qui font développer des nouveaux organes

un médecin qui donne la tuberculose à tous ses patients

Zombies-champignons : des morts enterrés sans sacrement ressortent de terre couverts de champignons, animés par les mycorhizes incrustées dans leur chair. Ils sont attirés par les humains vivants. Les frapper provoque l'éruption de spores, en inhaler vous transforme en zombie-champignon à votre tour

Le mal jaune des ardents

La Chienlit : virus qui transmet la corruption à animaux & végétaux (air, sol, eau, contact épidermique). Cette corruption atteint l'organisme à vitesse grand V : mutations entraînant la mort dans 95 % des cas. Ça peut engendrer des super héros.

virus cannibale qui oblige à manger de la chair humaine, on ne peut pas manger autre chose

certains villes comportent des pompes à eau communales mais elles peuvent être infectées par l'eau des latrines et être vectrices du choléra, une maladie mortelle : vomissements, diarrhées, spasmes, crampes puis mort

parmi les infections qui se répandent chez les zonards, les staphylocoques, ils se contaminent en contact de plaies ouvertes ou de rapports sexuels

Certaines bactéries comme xylella fastidiosa modifiée se répandant, et font crever toutes les plantes à deux lieues à la ronde, ne reste que les troncs des arbres désormais morts, les champignons et les charognards et quand une flore recolonise, elle est étrange, coupante, minérale et cruelle

Des plantes ou des animaux comestibles hier encore deviennent toxiques pour se prémunir de la prédation des hommes ou des bêtes

Le mal racinaire : une racine pousse dans votre corps. En stade terminal les racines affleurent sur la peau comme des veines, puis vous mourez. A moins d'être extraite du corps, la racine survit. Si on vous met en terre, un arbre sortira de votre tombe